

À noter cette semaine

Floréal/Saussaie/Courtille La Maison de quartier ouvre ses portes **samedi 6 juin** de 10 h à 19 h. La journée débutera par l'assemblée générale « bilan de l'année » avec l'équipe, les associations et les usagers. Pour la suite, parade musicale et pique-nique à la Table

verger (12 h 30), initiation aux activités proposées par la Maison de quartier, couture, fitness, poterie, percu, etc. (14 h 30), et spectacles des ateliers, théâtre avec les enfants de l'accompagnement scolaire et danse avec Bay Lanmen et la compagnie Eolougué

(16 h 30). Au 3, promenade de la Basilique. Tél. : 01 83 72 20 60.

Dionys'Sel Pour informer sur les réseaux d'échanges de services et de biens sans argent, l'association tiendra une permanence **jeudi**

Expérience santé. Fruits et légumes à la maison

« La consommation de fruits et de légumes est un enjeu de santé publique et de justice sociale. » Un peu surprenant de prime abord, c'est le constat des professionnels de santé qui se sont attelés à une vaste étude coordonnée dans plusieurs quartiers par la Maison de la santé. Intitulée FLAM, comme Fruits et légumes à la maison, cette « recherche-action » démarre ce mois-ci auprès de 300 familles à Semard, Delaunay-Belleville, Romain-Rolland, Allende et le Centre-ville. Le programme concocté avec l'université Paris 13, partenaire et financeur de l'étude, prévoit un suivi pendant un an avec des ateliers de « sensibilisation et de cuisine » conduits par une diététicienne, des bons d'achats de fruits et de légumes, et des questionnaires d'évaluation. Les familles sont recrutées selon des critères bien connus comme autant de facteurs de risques de surpoids, de pathologies cardiovasculaires et de cancer. Ce sont des mères – éventuellement des pères – qui élèvent seules au moins un enfant âgé de 3 à 10 ans, en disposant de revenus inférieurs à 1 300 euros par mois. Dans ces situations de précarité, la consommation d'aliments gras et sucrés surpassent, et de loin, celles des fruits et légumes pourtant indispensables à la santé. **M.L.**

Demi-siècle d'Éluard

Vendredi 29 mai, à la suite des interventions de Bruno Bobkiewicz, proviseur du lycée, Béatrice Gille, rectrice de l'académie de Créteil, et Yannick Trigrance au nom du conseil régional, l'ensemble des présents ont assisté à la plantation d'un ginkgo biloba et à la mise en terre d'un conteur avec des souvenirs du lycée en 2015 (photo) qui devrait être déterré en 2065 pour les cent ans du lycée. **V.L.C.**



GABRIELLE FRIGIERE (STAGIAIRE DU LYCÉE SUGIER)

Du 8 au 12 juin. Dépister le cancer du col de l'utérus

Dans le cadre de la campagne de dépistage du cancer du col de l'utérus, la Ville, en partenariat avec la Maison de la santé, la maternité Angélique-du-Coudray de Delafontaine, la Place Santé de Franc-Moisin et AIDES, se mobilise du 8 au 12 juin pour proposer sensibilisation et de dépistage. Des consultations gynécologiques gratuites, où l'on pourra faire un frottis, l'examen qui permet de dépister la maladie, auront lieu : lundi 8 juin (14 h-17 h) à la consultation de gynécologie de la maternité de Delafontaine ; mardi 9 juin (14 h-16 h) au centre municipal de santé Barbusse (14, rue Barbusse) ; mercredi 10 juin (10 h-12 h) au centre de santé du Cygne (6, rue du Cygne) ; jeudi 11 juin (10 h-12 h) au centre de santé de la Plaine (153, av. Wilson) et le même jour (14 h-16 h) au centre de santé les Moulins (40, rue A. Poullain) ; vendredi 12 juin (12-12 h) à la Place Santé (17, rue de Lorraine). Sessions d'information mardi 9 juin (9 h-12 h) au marché et devant la Poste du carrefour Lamaze ; mercredi 10 juin (9 h-12 h) à la gare RER D ; jeudi 11 juin (9 h-12 h) à la Plaine (croisement av. Wilson et chemin des Petits-Cailloux) ; vendredi 12 juin (9 h-12 h) à la maternité de l'hôpital. **S.B.**



Internauts et lecteurs du Journal de Saint-Denis, réagissez aux articles sur www.lejsd.com

JSD

JSD 59 rue de la République, 93200 Saint-Denis ; Fax : 01 55 87 26 88 ; Mail : info@lejsd.com Directeur de la publication Gilles Henneque ; gilles.henneque@lejsd.com Directeur de la rédaction Dominique Sanchez ; 01 77 35 73 12 ; lejsd.dsdwanadoo.fr Rédactrice en chef adjointe, secrétaire de rédaction Patricia Da Silva Castro ; 01 77 35 73 11 ; lejsd.pdsdwanadoo.fr Maquettiste Véronique

Le Cousturier : 01 77 35 73 07 ; lejsd.vic@wanadoo.fr Rédacteurs Benoît Lagarrigue : 01 77 35 73 08 ; lejsd.bl@wanadoo.fr ; Maryline Lefant : 01 77 35 73 06 ; lejsd.ml@wanadoo.fr ; Sébastien Banse : 01 77 35 73 09 ; sebastien.banse@lejsd.com ; Photographe Yann Mambert : 01 77 35 73 10 ; lejsd.ym@wanadoo.fr Pré-press, édition, impression PSD Diffusion Établissement Petit, 01 75 34 69 83 ; petit.distrib@gmail.com Publicité Martine De Sax, 01 42 43 12 12 Tirage 51 000 ex. (sur papier recyclé). N° de commission paritaire en cours. Abonnement annuel : 70 € ; chèques à l'ordre de Communiquer à Saint-Denis.

NAÏSSAM JALAL Un air de liberté

Flûtiste. Fille d'artistes peintres syriens, Arabe née en France, la question de l'identité la taraude. Et n'est pas étrangère à ses compositions.

PORTRAIT
Par Benoît Lagarrigue
Photo Yann Mambert

Dans un magnifique clip qu'elle a réalisé, elle apparaît jouant de la flûte dans une ville chargée d'histoire et de douleur, terriblement vivante cependant. Cette ville, c'est Beyrouth, la capitale du Liban. Et le morceau qu'elle interprète s'intitule *Beirut* et clôt son deuxième album, *Osloob Hayati*, qui sort ces jours-ci. Naïssam Jalal, dionysienne depuis peu, est née à Paris de parents syriens et peintres. « Ils ont fui le régime d'Hafez el Assad, le père de Bachar, dans les années 1970, pour pouvoir peindre autre chose que les symboles du pouvoir », lance-t-elle avec force, évidemment sensible à la situation dans cette région du monde. Elle découvre la musique très tôt, attirée par la flûte d'abord pour son esthétique. « C'était comme une baguette magique de princesse », sourit-elle.

Èlève au conservatoire, Naïssam ressent très vite le besoin de s'exprimer, plus que d'interpréter les musiques des autres. « Aussi belles soient-elles, elles ne disent rien de ma vie de fille d'immigrée, d'Arabe vivant en France. Pour nous, la vie est violente. La France, c'est mon pays, j'y suis née, mais on m'en fait sentir étrangère. » Elle parle de la question de l'identité, qui n'est pas donnée mais qu'il faut construire tous les jours. « C'est pour cela que certains se tournent vers la religion », avance-t-elle. À 19 ans, elle ressent le besoin viscéral de partir en Syrie, « pour savoir d'où je viens ». Elle y découvre l'oppression, l'injustice, se demande ce que ça veut dire être arabe, rejeté ici, opprimé là-bas. Elle part ensuite au Caire, y rencontre de nombreux musiciens. « J'y ai appris énormément, aussi bien musicalement qu'humainement. » Y compris en tant que femme. « On doit se battre encore plus », gronde-t-elle.

En 2006, elle revient en France, étudie la philosophie à l'université Paris 8, avec Daniel Bensaid. « Ça m'a reconstruite, redonné confiance. » Aujourd'hui, sa musique révèle ce qu'elle a vécu, lui permet de faire sa route. Elle sort un premier album en 2009, *Nou Nya*, en forme de duo flûte et oud, puis monte une formation de jazz, Rhythms of Resistance, pour laquelle elle écrit les compositions. C'est avec ce groupe qu'elle a réalisé *Osloob Hayati*, qu'ils



présenteront ensemble le 4 juin au Café de la danse à La Villette après avoir fait la première partie de David Murray à Banlieues Bleues et avant de participer au festival Jazz à la Villette, le 9 septembre. Et deux jours plus tard, le

« La France, c'est mon pays, j'y suis née, mais on m'en fait sentir étrangère. »

6 juin, Naïssam sera partie prenante de la restitution du travail effectué cette année à Franc-Moisin dans le cadre de la prochaine *Fabrique Macadames* du Café culturel. « C'était une initiation à la musique arabe à laquelle ont participé des gens de tous les horizons », se réjouit-elle. Histoire de montrer une fois de plus que ce qui est en commun est plus important que ce qui sépare. Débordante d'activité, Naïssam est déjà tournée vers son troisième album et d'autres projets musicaux qu'elle a en tête. Indépendante, fière, résolue, elle avance sur le chemin de la vie avec ses deux piliers : la musique et la liberté. A conquérir, toujours. ●